

# Trouver, atteindre, obtenir

Où l'on apprend d'où vient le nom de la Compagnie de la Cyrène...et d'autres choses encore



C'est en cherchant un prénom pour sa fille que Michel Fontaine a trouvé le nom de sa compagnie.

Cyrène fut un prénom porté encore dans la première moitié du siècle dernier. Mais c'est la définition qu'en donne « De l'origine païenne des prénoms » qui a retenu son attention. Cyrène serait une nymphe de la mythologie hellénique, inspiré du grec « Kyréo » : trouver, atteindre, obtenir. Cyrène peut donc se traduire par : « celle qui obtient ce qu'elle veut ». Un nom prémonitoire... En effet, 26 ans après sa création et son installation à Maisoncelle Saint-Pierre, la compagnie affiche 120 spectacles par

an, emploie trois à quatre équivalents temps plein, fait travailler, bon an mal an, une vingtaine d'intermittents du spectacle et se paye même le luxe de produire à hauteur de près de 80 % des créations comme Pas de Pardon.

## Un moment de partage

Un bilan (provisoire) qui s'explique, en partie, par les choix artistiques de Michel Fontaine qui a pris le risque de privilégier les spectacles dits pour Jeune public à une époque où cette forme était ignorée des programmeurs, boudée du grand public voire méprisée par bon nombre de professionnels. « Lulu », « Le voyage de Pierre », « Benjamin facteur » et bien d'autres spectacles créés par la Compagnie de la Cyrène continuent de « tourner » avec le même succès depuis leur création,

il y a des années.

Outre ces spectacles pour enfants, Michel Fontaine a également inscrit à son répertoire des spectacles « tout public », comme La valse à Yoskha ou le Bazar d'Alphonse. Des formes « nouvelles », qui associent musique, comédie, arts plastiques et récemment, la photographie, pour « Pas de Pardon ». Mais ce qui fait le succès durable de la Compagnie de la Cyrène, ce qui lui assure sa légitimité et son ancrage sur le territoire est sans nul doute sa façon d'aborder le spectacle non pas comme une représentation, mais comme un moment de partage, une co-création avec le public. « Pas de pardon », la toute nouvelle création pousse encore plus loin ce principe puisque l'essentiel des rôles est tenu par les habitants eux-mêmes...

## Photo-roman-théâtre – Pas de pardon (saison1)

est un projet de spectacle vivant proposé par La Compagnie de La Cyrène qui mobilise des écrivains (Roger Wallet et Dominique Cornet), un photographe, Jean-louis Bouché, des comédiens professionnels, des amis et de nombreux habitants de Maisoncelle-Saint-Pierre, une trentaine, toutes générations confondues.

Rédaction, D.Moisan, envoyé spécial de la Cie de La Cyrène, 18, rue de la Mairie 60112 Maisoncelle Saint-Pierre .



## PHOTO-ROMAN – THEATRE

### Pas de pardon (saison 1)

### à MAISONCELLE

### Saint-Pierre



Un projet qui associe habitants du village et la Compagnie de la Cyrène



Un cadavre a été retrouvé dans la mare du village. Hippolyte Potoski, retraité, ancien fonctionnaire de Police mène l'enquête.

Ci-dessous : un extrait de « Pas de pardon » de Roger Wallet .

Photos : Jean-louis Bouché

Hippolyte posa la main sur son épaule un instant, puis finit silencieusement son verre : « ça c'est la thèse officielle », laissa-t-il tomber. « Alors pourquoi tu m'en parles si tu sais tout ?...Yves était comme tous les jeunes de son âge, un peu idéaliste mais si tu l'es pas à vingt ans...Il était comme moi, comme nous puisque nos parents partageaient nos idées. On croyait aux valeurs humaines. À suivre...



# « Une aventure commune poétique et imaginaire »

Dernier volet de notre reportage consacré à « l'inventeur » » de cette nouvelle « forme » de spectacle qui associe professionnels et amateurs habitants du village et des environs



Michel Fontaine, pas encore tout à fait Hyppolyte Potoski, lors d'une des premières séances de photo en février dernier

Après avoir été *Octave, simple clown*, *Benjamin facteur* ou encore *Alphonse Delaneuville*, l'assistant d'Ange Agostini, le « professeur » dans *La valse à Yoskha* (1) Michel Fontaine incarne Hyppolyte Potoski, l'un des personnages-clé de « Pas de Pardon », le photo-roman-théâtre, d'après un texte de Roger Wallet avec des photographies de Jean-Louis Bouché, dont il souligne d'emblée l'implication, « bien au-delà de ce qui était prévu. Ses photos participent de la reconnaissance du village dans sa simplicité. Il a fait

un travail magnifique », précise *L'accordéoniste*, musicien, conteur, poète, comédien...et grand inventeur de formes nouvelles où les habitants de Maisoncelle-Saint-Pierre tiennent une place privilégiée à tel point qu'après les avoir associés à cette toute dernière production, il rêve d'une « Compagnie du village ». Gare ! Ce que Michel Fontaine rêve advient souvent ! Comme ce photo-roman, né d'une envie d'associer les habitants, et dont l'histoire est née de premières propositions écrites en 2011. Deux ans et demi plus tard, le

spectacle existe et sera joué dans quelques jours : « ça peut prendre du temps de faire bien ». « La question, poursuit-il, c'est : est-ce que les gens vont venir ? »

## Une belle image du village

Rien n'est jamais acquis : la « magie » du spectacle vivant est aussi sa fragilité, et malgré les nombreuses répétitions de ces dernières semaines sous le regard amical et professionnel de Gilles Rémy, comédien-metteur en scène et complice de Michel depuis 25 ans, tout peut arriver : problèmes techniques de dernière minute, météo capricieuse... La Compagnie de La



Gilles Rémy, comédien et metteur en scène

## Notez sur vos agendas !

Photo-roman-théâtre : les dates des représentations Vendredi 27 et Samedi 28 juin, à 18h30 et 22h30, à Maisoncelle-Saint-Pierre (Oise) - 40 rue de l'église. NB : Si beau temps, la représentation de 22h30 aura lieu sur la Place du village. Renseignements et réservations au 03.44.81.71.34



Cyrène (voir page suivante) produit le spectacle à hauteur de près de 80% du budget total, le Conseil Général de L'Oise et le Conseil Régional de Picardie participent pour environ 10 à 15%. Autant dire que le risque financier n'est pas négligeable, mais c'est bien parce qu'elle est « libre et autonome », comme le précise Michel Fontaine, que ce genre d'aventure est possible. Et puis il y a « les gens du village », sur lesquels Michel revient sans cesse. « Des gens modestes, trop modestes, qui ne s'approprient pas assez la parole. » Des gens qui, après *Terre Acheûle* et *Le Bazar d'Alphonse* les deux précédents spectacles de La Compagnie, sont en attente : « ce sont eux qui nous disent : « alors, quand est-ce que vous faites quelque chose ? ». Les liens que Michel Fontaine a tissés avec la

population depuis 1988, date de son installation dans le village sont forts, vrais, durables ; nous l'avons constaté à l'occasion de nos rencontres pour ce journal. Et lorsque le comédien déclare que « les gens renvoient une très belle image du village. Ils ont de beaux yeux », on se dit que Oui, décidément, cette « aventure commune, poétique et imaginaire » qu'il imagine, une aventure qui « permettrait à chacun d'y aller de ses envies, des ses compétences » ; cette aventure-là n'est pas un rêve, elle existe déjà. Faisons confiance à Michel Fontaine et au temps pour lui permettre d'écrire de nouveaux épisodes. A suivre donc...

1) *Octave, simple clown*, *Benjamin facteur*, *L'accordéoniste* et *La valse à Yoskha* sont des spectacles de la Compagnie de la Cyrène.